

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



La pression artérielle des trous noirs

Jean-Christophe Réhel

Number 169, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87886ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Réhel, J.-C. (2018). La pression artérielle des trous noirs. *Lettres québécoises*, (169), 85-87.



La pression artérielle des tous noirs

Jean-Christophe Réhel

La pression artérielle des trous noirs

Jean-Christophe Réhel

métro champ-de-mars
mon manteau d'hiver sent la soupe lipton
à l'hôpital le médecin me dit que je fais de l'hypertension
il me demande de prendre ma pression artérielle à chaque jour
je n'ai pas le choix
je vais aller à la pharmacie près du super c
je passe mon bras dans la machine
et chaque fois que je passe mon bras
je veux remonter dans le temps
mais je reste là ça ne marche pas
je vais à la pharmacie douze fois par jour
j'essaie de me sauver de moi-même douze fois par jour
l'hiver les gens font du ski
moi je prends ma pression artérielle
et c'est toujours la catastrophe
et c'est toujours de mauvais résultats anyway
anyway je mesure la pression artérielle du soleil
et sa pression est normale et fuck off
je mange du a & w
je vais sur internet
j'apprends que j'ai la pression artérielle d'une vache
et c'est super
je trouve ça vraiment super
je suis une vache qui joue à star wars battlefront 2
une vache qui regarde son goodreads et qui déprime
sur goodreads Fábio me donne une seule étoile
il dit que j'ai la mentalité d'un cégépien
qui écrit des poèmes trop compliqués
il a peut-être raison il a peut-être entièrement raison
c'est juste que je n'ai pas encore trouvé
le moyen le plus simple pour respirer de l'air
c'est juste que je ne comprends toujours pas
la lumière de mes volcans la lumière de mes poumons
mes poumons essaient de fabriquer du vent Fábio
c'est vrai je te jure que c'est vrai
tout est compliqué :
la lumière dans mes mains
et le sang que je crache une fois par mois
et mon arythmie et mon hyperglycémie
et mes cheveux blancs et ma bedaine
et mon petit salaire de gardien de parc
et les bouteilles de chemineaud qui s'accumulent
comme la neige sur mon balcon
et les fleurs et les oiseaux dans le ciel
et c'est tellement compliqué de regarder les oiseaux dans le ciel
et les roseaux qui tiennent encore debout l'hiver

et mon voisin qui fume du pot
à quatre heures du matin en écoutant gorillaz
et ma déprime qui vient me dire salut aux demi-heures
et les matins gris et les matins bleus
et pour moi tous les matins sont compliqués fábio
je mesure la pression artérielle
des traitements pulmonaires et des pilules à prendre
et tout est normal et je n'ai pas d'argent et tout est normal
et tout est compliqué
je lis dans le journal
que la liste des espèces menacées s'est allongée
et je suis content de ne pas voir de vache
j'ai peut-être une chance d'aller en bulgarie
j'ai peut-être une chance d'aller visiter new york
je ne suis jamais allé à new york
j'ai peut-être une chance de vivre une seule journée
sans avoir peur de tomber malade
j'ai peut-être une chance
de ne plus paniquer quand je suis seul à l'appartement
j'ai peut-être une chance de faire du cheval
j'irais à la pharmacie douze fois par jour en cheval c'est sûr
j'enverrais la main à tout le monde
je serais un chevalier je serais super relax
mais ça ne se peut pas
je suis une vache qui a la fibrose kystique
une vache qui ne comprend pas
la lumière du soleil dans l'appartement
je suis encore dans la pharmacie
j'essaie de prendre la pression artérielle de mon étoile
je fouille dans mes poches
et je ne la trouve plus
je n'avais qu'une seule étoile
et je l'ai perdue et je ne comprends pas
elle est peut-être dans un banc de neige
elle est peut-être quelque part dans mon cheval
tout est compliqué
je mesure la taille de mon cœur
et la lumière des journées
et la pression artérielle des déneigeuses
et la distance qui me sépare d'un seul fou rire
et les serrures glacées de la job
que je dois dégeler au chalumeau à chaque soir
ce n'est pas facile je respire les yeux ouverts ce n'est pas facile
c'est la nuit dans toutes mes mains
c'est la pression sur mes épaules
la pression d'une seule étoile qui pousse sur mes épaules ♦